

Le Festival raconté par son fondateur Monsieur Maurice Wenger

L'orgue de Valère, une histoire parfumée comme du bon vin vieilli en fût de chêne. J'y ai goûté. Sa musicalité, l'attrait de sa lumière, de son bois, ont marqué d'abord mon enfance puis ma vie toute entière.

Né à Valère où ma famille est au service de l'Etat et du Vénérable Chapitre depuis 1871, j'ai eu le privilège de découvrir très tôt les trésors fabuleux du Château et de son Eglise. Je fus ainsi interpellé et troublé par le silence du vieil instrument de Valère.

En 1948, date de ma nomination à Valère, je m'engageai à chercher le meilleur moyen pour rendre la voix à ce vieil orgue devenu aphone depuis le transfert du Chapitre à la Résidence des Glariers au début du XIXe siècle. Cinq ans plus tard, la visite du professeur anglais Babington Smith du *Eton College* de Windsor, constitua l'amorce d'un important changement en faveur de la rénovation de l'orgue de Valère. C'est grâce au dévouement, à l'inlassable opiniâtreté et, il faut bien le préciser, à la haute compétence de l'expert bernois bien connu Ernst Schiess que l'orgue de Valère doit d'avoir retrouvé sa voix d'antan, à nulle autre pareille. Avec l'aide non moins enthousiaste du conservateur des monuments historiques de Bâle, le Dr Rudolf Riggenschach, M. Schiess parvint à mettre à exécution son plan de restauration. En la maison Th. Kuhn de Männedorf, on avait trouvé les spécialistes qui réveilleraient l'instrument de son sommeil maladif. Le Vénérable Chapitre de la Cathédrale de Sion à la tête duquel se dépensait sans compter son Doyen, Mgr Clemens Schnyder, n'avait tout de même pas des ressources suffisantes pour garantir en totalité le paiement de l'important devis. La générosité du Dr Riggenschach, ainsi que de quelques mécènes, permit le financement des travaux de restauration des orgues de Valère, sans oublier évidemment le don privé du professeur Babington Smith, modeste il est vrai, mais fait de bon cœur ; son geste émouvant n'a pas été oublié...

Un beau jour donc, l'orgue fut démonté pièce par pièce, instant où le « suspense » devint quotidien, car l'opération était délicate, vu l'état vétuste des volets du buffet notamment, avec lesquels on croyait un moment ne jamais pouvoir arriver à destination, tant les toiles du XVe siècle étaient endommagées et décomposées ... Je fis le long voyage au Kunstmuseum de Bâle en train. Etant donné la grande valeur de ces œuvres, et la crainte qu'elles soient endommagées au cours du voyage, je me décidai à les accompagner dans la soute du wagon-marchandise pour les garder à portée de vue. Drôle de périple ! Enfin... Le Dr Paulo Cadorin, restaurateur en chef du Kunstmuseum de Bâle, les a efficacement restaurées, cela grâce à une connaissance parfaite et un dévouement total. Quant à l'orgue, il avait pris le chemin de Männedorf où tout a été revu. Bientôt, l'ensemble de cette œuvre d'art picturale et musicale était remonté à Sion. L'orgue était sauvé et on pouvait s'apprêter à fêter sa résurrection.

Mon rêve se réalisait ! Après plus d'un siècle de silence, les voûtes de l'Eglise-Cathédrale de Valère répercutèrent à nouveau le son des orgues dans leur pureté originelle. Quel événement ! Dès ce moment, une idée fit son chemin dans mon esprit : partager cette richesse avec d'autres amateurs d'orgue et de musique ancienne. C'est ainsi que, avec ma femme et mes enfants, en collaboration étroite avec mon ami Jean-Jacques Gramm (fondateur et directeur du Musée suisse de l'orgue à Roche), nous nous sommes lancés, en 1969, dans l'organisation de concerts, que nous annoncions simplement par le moyen de pancartes apposées à l'entrée de l'église où passaient tous les visiteurs. Lors du premier concert, nous avons été stupéfaits par le nombre d'auditeurs venus assister à l'inauguration sonore de ce vieil instrument. Encouragés, nous avons renouvelé l'expérience quelques samedis plus tard, puis, devant l'intérêt grandissant accordé à ces manifestations, nous avons décidé d'entreprendre l'organisation d'un Festival de l'orgue ancien, avec un programme structuré pour chaque saison estivale. Ne disposant pas de moyens financiers pour l'achat de mobilier fixe à l'église de Valère, pendant plusieurs années, à l'occasion du Festival, chaque vendredi soir, nous nous rendions, mes deux fils et moi, au Musée de la Majorie, pour y chercher cent chaises, que nous portions à dos d'homme jusqu'à l'église de Valère, ceci afin que le public puisse s'asseoir durant le concert. De surcroît, rappelons qu'aucune finance d'entrée n'était prélevée. Une simple collecte permettait tout juste à payer le soliste du jour. Quant à la gestion du Festival, aux frais d'organisation y incombant, l'argent du ménage en assurait la continuité.

Au cours des conversations avec d'éminents organologues et organistes, j'apprenais l'existence d'une abondante et précieuse littérature musicale, oubliée dans des archives de nombreux pays : des partitions soigneusement ficelées comportant souvent la mention « injouable ». A Valère, ces chefs-d'œuvres composés dès le XII^e siècle, pouvaient enfin revivre dans leur tonalité originelle. Ce qui n'était plus possible sur un instrument de facture postérieure à la seconde moitié du XVII^e siècle, le redevenait sur les quatre jeux gothiques, et surtout, sur le clavier archaïque des orgues de Valère. Rappelons pour mémoire que, vers 1687, le vénérable Chapitre demanda au facteur d'orgues Christopher Aeby de Soleure, de restaurer l'orgue, qui fut alors agrandi de quelques jeux (façade et subbass).

Le Festival International de l'Orgue Ancien célébra en 1989 son 20^e anniversaire. A cette occasion, une association des amis du Festival fut créée afin de m'aider à préparer et soutenir l'organisation des saisons estivales et en garantir la pérennité.

Depuis le début, la priorité a toujours été accordée à des œuvres de caractère spirituel. Les organistes sélectionnés ont pour la plupart respecté cette demande, soit pour l'établissement de leur programme, soit pour l'interprétation des œuvres retenues. Mon vœu le plus cher est que cette tradition soit maintenue puisque le caractère sacré des lieux le recommande.

L'édition 2009 du Festival est la 40^e du nom !!! J'espère vivement que Valère restera un haut lieu de rencontre pour les personnes désireuses de continuer à vivre cette aventure...

Maurice Wenger
Mai 2009